

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !



LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)

HUIT MORTS • UNE LEÇON CONTRE LE FASCISME CONTRE DE GAULLE

Depuis des semaines, le mouvement ouvrier et socialiste s'interroge : comment lutter contre l'O.A.S. ?

Des arguments éculés réapparaissent, qui ont fait leurs preuves dans maintes et maintes défaites sanglantes du prolétariat. On tente de maintenir les manifestations anti-fascistes dans la « légalité » gaulliste et une soi-disante dignité. On en appelle au régime pour qu'il prenne des mesures. On en appelle aux masses sans rien faire pour qu'elles prennent confiance, en leur force et en l'efficacité de leurs organisations.

De Gaulle vient à tous de donner une leçon politique : huit camarades tombés sont sa réponse. Il ne veut et ne peut laisser se développer de puissants mouvements de masse, porter le fer dans la police, l'armée, les sphères dirigeantes de l'administration, là où est la plaie, sans d'un même coup mettre en cause son pouvoir. Ne pas comprendre l'incapacité organique d'une lutte efficace des régimes bonapartistes contre le fascisme c'est oublier l'Allemagne de Hindenbourg, l'Autriche de Dolfuss.

La lutte contre le fascisme, aujourd'hui, en France est indissoluble de la lutte

— contre de Gaulle : **pour un gouvernement de travailleurs**

— contre la guerre : **pour une Algérie indépendante.**

Se maintenir dans « leur » légalité, dans la légalité du 13 mai c'est se vouer à la stérilité. Nous étions 300.000 le 28 mai 58 de la Nation à la République, nous nous souvenons du résultat ; il fallait faire confiance à Pflimlin, nous avons eu la dictature, encore, mais pour combien de temps, paternaliste. Aussi c'est vers ce triple objectif que nous devons tendre, ouvertement.

Mais de plus larges parties des masses travailleuses sont prêtes à se mobiliser dans la lutte anti-fasciste. Il faut partir de là pour faire concrètement la démonstration que le cancer fasciste ne peut être extirpé que par une lutte sur l'ensemble du front. Cependant, la mise en mouvement des lourds bataillons ouvriers exige une double démarche.

D'une part les manifestations, grèves doivent aller vers un niveau plus élevé ; les services d'ordre ne doivent pas seulement rester dans les permanences ou se limiter à canaliser les manifestants, mais au contraire faire en sorte que toutes entraves aux démonstrations populaires cessent.

ALGERIENS NOS FRERES

par Louis BRATES

(PAGE 16)

SOMMAIRE

La situation politique en France

(pages 3 et 4)

Le Quartier Latin s'unit contre le fascisme

par L. AUGER

(page 6)

Le différend sino-soviétique et la position des trotskystes.

par R. MERLIN

(page 7)

Les obsèques de Natalia Trotsky

(pages 8, 9 et 10)

Faut-il autoriser le droit de tendance

par M. DERVAL

(pages 12 et 13)

La grève de Decazeville

par P. DUBOIS

(pages 14 et 15)

N° 122 FEVRIER 1962

Mensuel : 1 NF